

## Une histoire qui n'a jamais commencé (2) - 1/1

**Quand la séduction vous fait dire des mots d'adolescent à l'âge adulte, et faire jouer en vous la mélodie d'un passé voilé et ignoré avec le lycée... Chapitre 2.**

Troublé par la situation qui se trouvait. Je me désempare de tout signe indiquant mon angoisse et je prends le chemin menant à une place vide, qui se trouvait au fond de la classe. J'essaye de passer inaperçu tout en passant en revue la classe. C'était son premier regard qui se dressait sur moi. D'ailleurs elle n'était pas la seule, même si ce n'était qu'un regard d'une curieuse. Je me réjouissais de l'instant. Elle se tenait dans la première rangée, avec un regard qui dessinait une personnalité rebelle, une femme de caractère tout court, toutefois séduisante avec sa féminité complexe. Nous sommes à dieu et c'est à lui que nous revenons. Le destin a voulu que je sois là où il faut avec l'ami qu'il faut chez le prof qu'il faut pour se rendre compte qu'on ne peut être libre dans les sentiments. Elle demeura collée dans mes pensées dans les jours qui suivirent, durant lesquelles je me rêvassais dans des scènes avec elle entrain de converser, ou de se toucher par les regards, néanmoins sans se laisser emporter par ces fantasmes.

Certains diront que c'est soit disant "l'amour". Non c'est un sentiment que je ne connais point. À mes yeux L'amour est une force sauvage, essayer de le contrôler c'est se détruire, essayer de l'emprisonner c'est devenir esclave, essayer de le comprendre c'est perdre sa logique et finir confus à jamais dans ses pensées. Je me suis peut être entiché de sa nature indéchiffrable même si ça revient au même... Mais bon ! Je reviens à l'utile. Les journées s'entamaient. La suivante plus insipide que la précédente, jusqu'au jour où par le hasard, je demande de ses nouvelles auprès de cet ami. J'avais mieux fais, puisque maintenant je détiens son Facebook. La suite vous la connaissez, c'est les débuts de ce site social. Elle accepte ma demande d'ajout sans hésitation. Il ne me restait qu'à espérer un moment de rencontre par des correspondances fictives.

Peu après ces temps. Je me trouve pour une petite après-midi devant l'ordi. Paisible dans mes pensées. Le souffle de dieu s'arrange avec hasard pour satisfaire ce plaisir insatiable de sourire à deux ; "elle est connectée !". La situation exigeait une sérénité et une grande prudence à la fois, et c'est avec tact et modération que je lance "Salut !"...